

Normandie

Ces jeunes se forgent un CV international

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 26 avril 2017

432 mots



Tom Rougereau, 25 ans, a rejoint les USA pour la coopérative Isigny-Sainte-Mère. Il a témoigné en visioconférence hier.

Ils ont 20 ans et travaillent à l'international pour des entreprises normandes. Près de 100 jeunes ont choisi le volontariat.

« **C'est une chance incroyable d'avoir cela en France. Beaucoup nous envient !** » Le jour commençait à se lever hier matin, à New York, où il travaille depuis novembre pour la coopérative Isigny-Sainte-Mère, quand Tom Rougereau a pris la parole devant sa caméra, relié en visioconférence avec le conseil régional de Normandie.

Après un master à l'École de management de Normandie, le Caennais de 25 ans s'est envolé outre-Atlantique dans le cadre du volontariat international en entreprise (VIE) : pendant un an, au sein de l'équipe de cinq personnes du bureau new-yorkais de la coopérative, il oeuvre à la conquête de nouveaux marchés au Brésil, au Canada et au Mexique.

Calculée en fonction du pays où se déroule la mission, son indemnité mensuelle de 3 100 € nets est financée pour moitié par le conseil régional.

Un emploi dès la fin de mission

La Région accompagne actuellement près de cent jeunes en VIE. L'objectif d'Hervé Morin, président de la Normandie, est de doubler leur nombre sous deux ans. L'enveloppe régionale consacrée au VIE est elle aussi multipliée par deux (un million d'euros).

L'intérêt est double. Pour les entreprises, c'est un coup de pouce au développement de leurs affaires à l'étranger. Trente-cinq des 50 entreprises qui bénéficient du dispositif sont des TPE. « **L'aide de la Région est décisive** », confirme Houssein Assadi, PDG de la société Dejamobile d'Hérouville-Saint-Clair (une vingtaine de salariés), qui a envoyé son premier VIE à Londres en janvier.

Pour les jeunes, qui partent pour une période de six à vingt-quatre mois, c'est l'assurance d'une expérience qui fera la différence sur le marché de l'emploi. « **92 % des jeunes qui passent par le VIE ont un emploi à la sortie de leur mission** », fait valoir Alexandre Wahl, le directeur de l'Agence pour le développement de la Normandie. Pour 70 % d'entre eux, l'aventure se poursuit au sein de la même entreprise. Tom Rougereau a un bon exemple près de lui : Benoît de Vitton, son directeur à New York, est passé par le VIE.

Stéphanie SEJOURNE-DUROY.